

# *Parenthèse intime*



## **Parenthèse intime**

par Chibi

*2375, Deep Space Nine, quartiers du médecin-chef*

Julian Bashir, assis sur son canapé, attendait Ezri Dax. Il l'avait conviée à dîner, jugeant la date bien choisie car il n'était guère sûr du lendemain et voulait leur offrir à tous deux un moment d'intimité avant que la guerre ne reprenne ses droits et ne les fauche peut-être.

Enfin, la sonnette résonna et elle entra. Elle s'était vêtue simplement d'une robe longue bleue à bretelles coupée dans un tissu fluide qui mettait en valeur ses formes. Point de fioritures, à peine un peu de maquillage qui faisait ressortir sans trop en faire ses yeux d'un gris quasi transparent.

Il vint l'embrasser et leurs regards se croisèrent un long moment. Elle lui sourit puis remarqua la bonne odeur qui emplissait la pièce :

- « Ne me dis pas que tu as cuisiné tout toi-même... »

-« Mais si. J'ai emprunté son équipement au capitaine pour ce soir, il me l'a prêté sans trop de difficultés. », dit Julian en souriant.

Le regard d'Ezri s'éclaira davantage quand elle détailla le savant négligé du médecin. Il portait un pantalon de velours ras et une chemise toute simple mais qui mettait en valeur ses formes longilignes et sa peau mate. Il souriait légèrement et la regardait d'un air à la fois tendre et un peu énigmatique. Il s'était légèrement parfumé et le mélange avec son after shave était des plus agréables.

- « Si madame veut bien s'approcher... », dit-il cérémonieusement, faisant rire Ezri.

Il avait posé quelques amuse-gueules sur la table basse et, en s'asseyant sur le canapé, elle vit qu'une table pour deux ornée de chandelles et de vaisselle brillante était mise un peu plus loin. Elle ne fit aucune remarque et accepta le verre de cocktail qu'il lui tendit. Il en prit un pour lui et s'assit près d'elle.

- « A nous et à la victoire ! », dit-il en levant son verre.

Elle accepta le toast et savoura le mélange d'alcool contenu dans son cocktail. La chaleur du breuvage gagnait son corps et elle appréciait la sensation.

- « Tu as appelé ta mère ? », questionna-t-il

- « Oui, elle ne le dira jamais mais elle s'inquiète. On n'a jamais vraiment réussi à communiquer, elle et moi... »

Cela, Julian pouvait le comprendre, n'étant pas très proche de ses propres parents. Cependant, lui aussi les avait appelés, ayant conscience que tout pouvait s'arrêter le lendemain. La guerre ne ferait pas de détail. Mais il ne voulait penser à ce moment précis qu'à la charmante jeune femme en face de lui, qui lui souriait légèrement. Bien sûr, elle ne ressemblait pas du tout à Jadzia, qui lui avait tant plu autrefois, mais elle avait son propre charme. A vrai dire, c'était aussi sa confusion et sa maladresse qui l'avaient séduit et surtout ses yeux, son regard

bleu-gris transparent, fenêtre sur son âme. Elle était à la fois un mélange d'expérience et d'innocence.

Doucement, il prit sa main dans la sienne et leurs doigts s'entrelacèrent. A ce moment-là, il n'y avait plus qu'eux, la station même semblait être dans un tout autre monde. Ce fut elle qui prit l'initiative de l'embrasser, et il l'attira à lui, goûtant l'instant. La légère odeur florale et sucrée de son parfum vint titiller ses sens et faire monter un peu le désir en lui, mais il se contint et, une fois leurs lèvres séparées, sourit :

- « Si tu continues, j'aurai cuisiné pour rien... »

- « N'en profite pas ! », lui dit Ezri, une lueur dans les yeux

L'univers était en feu, mais on aurait dit que, pour cette soirée seulement, la guerre avait résolu de les oublier quelque peu. Pourtant, ils avaient conscience que de s'être trouvés à ce moment particulier avait probablement un sens, mais ils ne voulaient pas s'appesantir dessus, en tout cas pas tout de suite. Seul comptait l'instant présent.

Ils grignotèrent quelques amuse-gueules en parlant calmement. Mais ils n'abordèrent pas leur travail respectif, il n'avait pas sa place ici. Julian parla d'anecdotes amusantes survenues durant ses études de médecine, Ezri des quelques amis qu'elle avait encore dans la flotte.

Au bout d'un moment, il la mena jusqu'à la table et alla réchauffer le repas qu'il avait préparé juste avant. Avec une certaine émotion, quand il apporta le premier plat, Ezri s'écria :

- « Julian ! Comment as-tu su ? »

C'était son poisson préféré des mers chaudes de Trillus prime, elle n'en avait pas mangé depuis des années. Il l'avait cuisiné en papillote avec une sauce aux épices et du riz. Il eut un clin d'œil :

- « Mon petit secret. Mange à présent, ça va refroidir... »

Le poisson était juste cuit, goûteux et fondant. Elle en mangea plusieurs bouchées avant de dire :

- « Tu m'avais caché que tu savais cuisiner, Julian... »

Le médecin haussa les épaules.

- « Tu sais, avec un bon livre de recettes c'est à la portée de tout le monde et ça n'est pas plus difficile qu'une formule de médicaments... »

Il mangea un peu lui aussi et finit par ajouter :

- « Et je voulais te faire plaisir... »

Une lueur de tendresse passa dans le regard d'Ezri. Elle savait déjà que Julian était bien plus sensible que son apparence nonchalante ne le laissait prévoir. Il était plus complexe qu'il ne voulait bien le montrer aussi, et c'était quelque chose qui lui plaisait énormément. Rien à voir avec les hommes falots qu'elle avait fréquentés jusque-là. Worf renâclait, traitait Bashir de grand enfant et arguait qu'elle avait encore les idées confuses, mais ce n'était pas tout

à fait vrai. Julian l'attirait vraiment mais, probablement un reste de l'ancienne Ezri timide, elle ne savait trop comment gérer cela. Elle essayait de ne pas lui montrer mais elle savait qu'il l'avait compris. C'était encore difficile pour elle de faire le tri dans ses émotions, même si elle y voyait bien plus clair à présent. Pourtant, elle n'avait pas été capable, ou elle n'avait pas voulu voir, que le charmant médecin avait conquis son cœur. Il avait fallu qu'elle prononce son nom dans son sommeil en présence de Worf. Mais, finalement, elle trouvait cela rassurant, cela signifiait indéniablement qu'une part de l'ancienne elle-même subsistait dans tout ce fatras de vies et d'émotions qui se bousculaient à présent dans sa tête, et qu'elle n'était pas seulement un ersatz de Jadzia.

Pendant qu'elle finissait, il était allé réchauffer le plat suivant et il revint avec une bonne odeur d'épices dans son sillage.

- « Je ne suis pas vraiment content du résultat », dit-il d'un air ennuyé, « mais j'espère que ça sera bon tout de même... »

Il avait confectionné une sorte de ragoût de légumes trill avec des céréales grillées, selon une recette traditionnelle, et Ezri sentit ses papilles se réveiller.

- « Je n'en ai pas mangé depuis des années. Ma gouvernante m'en faisait souvent quand j'étais petite... mais, une fois de plus, comment as-tu su ? »

Mais Julian ne dit pas un mot. En fait, il s'était juste basé sur son instinct, et il se trouvait vraiment étonné d'avoir approché si bien les goûts d'Ezri. Probablement ses gènes augmentés, une fois de plus, ça lui avait toujours donné un instinct très développé. Mais le sourire de la jeune femme assise en face de lui le récompensait de tous ses efforts et de sa cuisine transformée en champ de bataille.

Il déboucha un vin fruité d'origine trill lui aussi et, d'un air cérémonieux que n'aurait pas renié le sommelier d'un grand hôtel, lui servit le fond du verre pour qu'elle le goûte, selon la tradition. Elle en but une gorgée, hochant seulement la tête et il lui remplit le verre avant de le faire pour lui.

- « Tu as demandé conseil à Benjamin ? », questionna-t-elle avec un sourire mutin.

- « Non, je l'ai choisi tout seul. Tu serais étonnée de savoir tout ce que je sais faire... », répondit-il avec un clin d'œil.

Ezri eut un petit rire.

- « Je vois que tu appliques sa maxime préférée, à savoir que le cœur d'une femme passe par son estomac. Mais, si tu pensais avoir encore à me séduire, je te rassure, c'est déjà fait... »

Julian éclata franchement de rire et se rassit en face d'elle une fois qu'il l'eut servie. Une atmosphère de marivaudage s'installait, et il percevait subtilement le changement d'ambiance. Ezri mangeait lentement et le regardait sans en avoir l'air, et il posa sa fourchette pour lui prendre la main. Le temps

sembla se suspendre alors que le regard d'Ezri allait se noyer dans le lac sombre des yeux du médecin-chef.

A ce moment, Ezri sut et un spasme qu'elle ne connaissait que trop bien tordit son bas-ventre. Elle-même n'était pas très expérimentée, mais ce qu'elle avait hérité de ses multiples hôtes lui indiquait clairement comment se terminerai la soirée. Certains signes ne trompaient pas. Elle décida d'arrêter de rationaliser et de profiter du moment présent, du contact de la main chaude de Julian sur la sienne. Arriverait ce qui arriverait, naturellement.

Il sourit de façon contrite.

- « Désolé, je t'empêche de manger, ça va être froid... »

Oh mais bien sûr, il n'avait aucune idée de l'effet que produisait sa simple main posée sur celle d'Ezri...ou il en jouait pertinemment pour faire monter la température. Elle opta sans hésiter pour la seconde solution, il laissait souvent peu de choses au hasard. Son léger sourire en coin semblait souligner le fait qu'il avait compris le succès de sa manœuvre, mais il demanda d'un air détaché :

- « Tu as encore faim ? »

La première réponse qui vint à l'esprit d'Ezri fut de dire qu'elle avait faim d'autre chose mais elle se retint juste à temps.

- « Non, pas pour l'instant... », dit-elle seulement d'un ton qu'elle espéra normal.

- « *Oh mon Dieu...* », se dit-elle alors qu'il attisait clairement les braises du désir qu'elle sentait monter en elle en caressant très lentement sa main. Il ne s'arrêta pas là et remonta le long de son bras autant qu'il le put, toujours aussi doucement. Rien que ce petit contact suffit pour mettre le feu aux poudres, et il s'en aperçut sans difficultés.

Pourtant, Ezri parvint à garder son calme et dit tranquillement :

- « A quoi tu joues ? »

La question était purement rhétorique mais elle voulait qu'il l'exprime clairement. Il sourit :

- « Qu'est-ce que tu penses que je fais ? »

Il restait suffisamment d'esprit clair à Ezri pour qu'elle lui reprenne sa main et déclare, un nuage d'orage dans les yeux :

- « Je sais très bien ce que tu fais et ce que tu veux, Julian, mais j'attends que tu le demandes, tout simplement... »

Même chauffée à blanc, l'influence de ses hôtes l'aidait à ne pas se laisser guider par ses hormones. De toute façon, il arriverait à ses fins car elle en avait autant envie que lui, mais elle tenait à ce que les choses soient claires.

Il eut un sourire coquin.

- « Hé bien, j'allais te proposer de visiter ma chambre... »

Ezri sourit, et ses yeux gris s'éclaircirent.

- « Hé bien voilà, ce n'était pas si compliqué... »

Il se leva, vint lui prendre la main tendrement et elle le suivit jusqu'à la chambre. Elle était plongée dans une demi-obscurité et quatre bougies l'éclairaient seulement, posées sur la commode. Elle leva la tête vers lui et attendit, mais il ne fit rien, se contentant de la regarder. Elle levait son regard gris brillant sur lui, en toute confiance, attendant qu'il se décide à faire un geste et goûtant la montée du désir en elle. Enfin, il s'approcha et l'embrassa longuement, mettant davantage le feu aux poudres. La respiration haletante, elle reprit ses esprits rapidement et, prenant l'initiative, commença à lui enlever les boutons de sa chemise alors qu'il faisait glisser avec une diabolique lenteur les bretelles de sa robe. Ils ne disaient rien et on n'entendait que leurs souffles de plus en plus haletants. Enfin, la robe d'Ezri tomba sur ses pieds, faisant apparaître ses sous-vêtements de dentelle violette. Un sourire fendit les lèvres de Julian alors que son regard suivait les taches trill. Il avait toujours voulu savoir jusqu'où elles descendaient et sa curiosité était satisfaite. De plus, la vision d'Ezri peu vêtue ajoutait à son plaisir. Elle avait choisi des sous-vêtements classiques mais suffisamment suggestifs pour lui mettre le feu au sang sans hésitation. Cependant, si elle appréciait de sentir son regard sur sa peau claire, elle n'en perdit cependant pas ses moyens et lui enleva sa chemise. Elle commença à enlever sa ceinture mais il l'arrêta :

- « Hep, pas si vite... »

Mais elle n'était pas décidée à en rester là et, avec un sourire coquin, posa sa main sur sa poitrine et la promena, prenant contact avec sa peau chaude. Sa poitrine était presque imberbe et une odeur masculine mêlée de parfum s'en dégageait. Rien que cela contribua à faire encore augmenter son rythme respiratoire et il s'en aperçut. Doucement, il laissa errer sa main sur ses hanches, sa taille et son ventre, sans encore lui enlever ses sous-vêtements. Elle réagissait encore légèrement, mais elle réagissait indéniablement. Il glissa le long de ses jambes, s'attarda au creux de ses genoux et, vivement, la souleva avant de l'allonger sur le lit. Son regard sombre toujours plongé dans le sien, il entreprit de débarrasser sa poitrine de son soyeux carcan. L'entreprise n'était pas très aisée mais il réussit et fit voler l'objet derrière lui. Son regard flamboya d'une lueur de convoitise et il posa les mains sur les seins à présent exposés d'Ezri. Ils n'étaient pas très gros mais tenaient bien dans sa main. Il les caressa et, des pouces, vint taquiner leurs pointes qui durcirent alors qu'Ezri se cambrait légèrement sous l'effet du plaisir. Il eut un sourire satisfait et vint mordiller et sucer les mamelons alors que sa main glissait vers l'intimité de la jeune trill. Sans arrêter de titiller sa poitrine, il se fraya un passage sous la fine dentelle, jusqu'à l'intimité d'Ezri. Elle se cambra sous lui et il continua, explorant du bout des doigts sa féminité humide en restant d'abord en surface, puis plus profondément. La respiration d'Ezri s'accéléra encore et elle laissa échapper un léger gémissement alors que la douleur insidieuse de son bas-ventre se faisait

plus présente. Il continua sa douce torture sans cesser de caresser et de sucer les mamelons dressés et, bientôt, elle exhala un long gémissement alors que son corps s'amollissait. Le regard noyé, encore sous l'effet de l'orgasme, elle posa les yeux sur lui. Il souriait et sa main mutine suivait le chemin des taches trill.

- « Je n'aurais jamais pensé que ça arrivait aussi bas... », fit-il avec un sourire entendu.

Mais elle n'était pas décidée à être passive. Encore haletante, elle se releva et le poussa sur le lit. D'une main légère, elle lui enleva son pantalon puis reporta son attention sur le simple boxer qu'il portait encore. Mais elle ne le lui enleva pas, pas encore, et se contenta de passer la main sous l'élastique pour une première caresse enveloppante. Il exhala un soupir et son regard se fit plus noir sous l'effet de l'excitation qui monta d'un cran dans ses reins. Elle savait vraiment comment s'y prendre et il crut ne pas pouvoir résister, mais il la laissa faire un moment, tout au plaisir de ce contact intime. Cependant, il finit par l'attirer vers lui pour qu'elle interrompe la caresse qui menaçait de mettre un peu trop vite le feu aux poudres.

D'une main légère, il parcourut ses hanches et se glissa sous son slip pour aller caresser ses fesses fermes. Vivement, elle changea de position, s'échappant vivement de son étreinte avant d'enlever lentement son slip de dentelles en ne le quittant pas des yeux. Cette vision de rêve manqua de lui faire perdre le peu de contenance qui lui restait. La lumière vacillante des bougies se reflétait sur sa peau claire, lui donnant des teintes d'or liquide et ajoutant à l'atmosphère un peu surréaliste de la pièce. A présent nue, elle ne le quittait pas du regard avec un sourire à la fois coquin et ironique.

Sentant que ses limites étaient presque atteintes, il voulut enlever son boxer et elle l'aida d'une main souple avant de frôler sa virilité dressée. Il eut un léger grognement et elle le sentit frissonner.

Lentement, elle remonta le long de ses jambes et vint s'unir à lui en goûtant chaque seconde de leur intimité. Elle bougea les hanches pour parfaire l'union de leurs deux corps et accéléra progressivement son mouvement. Il posa les mains sur ses hanches, alla caresser ses seins et se reprit du spectacle extrêmement érotique qui s'offrait à lui. Le plaisir monta d'un cran dans ses reins et il lui fallut très peu de temps sous les mouvements d'Ezri pour atteindre l'acmé de son plaisir. Elle gémit légèrement en le sentant se répandre en elle et ce fut enfin à son tour de ressentir l'orgasme.

Les mains de Julian encore posées sur ses hanches l'attirèrent contre lui et ils restèrent un moment ainsi, leurs corps encore unis, leurs respirations haletantes se calmant progressivement. Retrouvant progressivement ses esprits, bien qu'ensommeillé, Julian tira la couverture sur eux, éteignit la lumière et chuchota à l'oreille d'Ezri déjà quasiment endormie contre lui.

- « Bonne nuit... »

Dehors, le ballet des vaisseaux se rassemblant pour l'ultime offensive n'avait pas cessé, mais eux n'en avaient cure, réunis dans la paix intime de leur sommeil...

**F I N**